

CONSEILS POUR LA REDACTION DU RAPPORT DE RECHERCHE

Information importante : Ces conseils ne sont pas exhaustifs !

Conseils généraux :

- Entre 25 et 60 pages (hormis références, annexes, résumé)
- Format d'un article scientifique suivant les règles de l'American Psychological Association (APA Publication Manual, 7th ed.)
- Impression bien lisible, et n'utiliser la couleur que si nécessaire
- Taille de la police : 12 (Times New Roman) ou 11 (Arial)
- Interligne 1.5
- Marges (à droite et à gauche ; en haut et en bas) : 2.5 cm

De manière générale, le rapport est écrit en utilisant les verbes **au passé** (p.ex. introduction : « Des études ont montré que... » ; Méthode : « La tâche comportait deux blocs... » ; Résultats : « La performance était meilleure dans la condition... » ; Discussion : « Les résultats ont soutenu les hypothèses... »).

Exceptions : discussion d'une implication (« Ce résultat montre que... »), présentation d'une conclusion (« Nous concluons que...»), réaction personnelle (« Je pense que...»), discussion d'une limite (« Une limite de cette étude est ...») ou d'une direction future (« La recherche future devrait investiguer... »).

Utilisation de langage sans préjugé et de l'écriture épiciène et inclusive

La septième édition du manuel de publication de l'APA met à jour les lignes directrices pour la rédaction de textes sur « l'âge, le handicap, le sexe, l'identité raciale et ethnique et l'orientation sexuelle » afin de les aligner sur les meilleures pratiques actuelles.

- Utilisez le langage de la « personne d'abord » chaque fois que cela est possible. Par exemple, « un homme avec épilepsie » est généralement préférable à « un épileptique » ou « un homme épileptique ».
- De même, évitez d'utiliser des adjectifs comme noms pour décrire des groupes de personnes (des « obèses » ou des « toxicomanes »). Utilisez plutôt ces adjectifs pour décrire des noms spécifiques ou utilisez des expressions descriptives de noms (« des personnes touchées par l'obésité » ou « des personnes qui consomment des drogues »).
- Dans la mesure du possible, utilisez des descriptifs spécifiques plutôt que généraux. Par exemple, « Américains d'origine coréenne » est plus spécifique que « Américains d'origine asiatique » ou « Asiatiques ».
- En général, respectez le langage que les gens utilisent pour se désigner et comprenez que le langage utilisé pour désigner certains groupes de personnes peut changer au fil du temps.

Le Rectorat préconise par ailleurs l'utilisation d'un mode d'écriture plus inclusif au sein de l'Université. Veuillez donc vous référer au Memento concernant l'écriture épiciène et inclusive (<https://memento.unige.ch/doc/0316/>) qui indique les différents principes à appliquer dans la rédaction.

Page de garde

Veillez insérer au début de votre document la page de garde disponible sur le site de l'orientation affective (« *Page de garde du mémoire en psychologie* »). Cette page de garde inclut différentes informations à renseigner (titre, plan d'études, directeur du mémoire, etc.), ainsi que le résumé et la déclaration sur l'honneur.

Titre

Il doit expliquer simplement le sujet en informant sur les aspects les plus importants et pertinents de l'étude. Il inclut les variables indépendantes et/ou dépendantes, ainsi que les liens entre elles, et décrit parfois la population utilisée si elle est particulière. Le titre ne doit pas excéder une phrase (15 – 20 mots) et doit éviter les mots inutiles.

Résumé

Même s'il ne contient que quelques lignes, le résumé doit énoncer très succinctement et clairement la problématique, la ou les hypothèse(s) principale(s), l'expérience effectuée, les résultats principaux, la ou les conclusion(s) principale(s). Ce résumé doit permettre à toute personne de savoir, sans devoir lire votre travail, ce qui a été fait, pourquoi et quels en sont les résultats et implications théoriques. Le résumé a une longueur maximum de 250 mots.

Table des matières

Titres principaux et sous-titres numérotés ; numéros de page alignés à droite. La bibliographie et les annexes ne sont pas numérotées.

Mémoire

1. Introduction

Cette partie, comme toute introduction, sert à présenter le travail en évoquant son contexte. Il s'agit ici de décrire le sujet auquel on s'intéresse en mettant en évidence son importance et en en définissant les concepts majeurs. On présente donc l'intérêt des aspects étudiés, ainsi que le but de notre recherche. Il faut montrer au lecteur ou à la lectrice que notre contribution est intéressante, voire importante.

Le but de l'introduction n'est pas de déjà détailler des aspects théoriques. L'introduction explique en quoi le thème est intéressant (p. ex., pour notre société), ce que nous allons faire et ce que cela va apporter. Après avoir lu ce chapitre, le lecteur doit savoir dans les grandes lignes ce que va être notre recherche (détails dans la méthode) et en quoi elle est pertinente. Nous conseillons que cette partie comprenne, en général, entre 2 et 5 pages.

2. Partie théorique

Cette section doit contenir une revue de littérature pertinente pour la question de recherche. Son but est d'expliquer ce qui est réellement connu dans le domaine et de le rendre familier au lecteur ou à la lectrice. On présente succinctement les aspects généraux du domaine pour se concentrer rapidement et de manière plus détaillée sur les aspects spécifiques reliés à notre étude (aller du général au spécifique). Attention: on ne présente que ce qui est en lien avec notre recherche et qui est utile pour notre recherche, notre raisonnement, nos hypothèses (p. ex., inutile de présenter les différentes théories de la motivation si on ne les met pas en rapport avec notre étude).

L'état de la question se divise en plusieurs chapitres (avec titres, éventuellement sous-titres) traitant principalement des aspects reliés aux variables indépendantes et dépendantes (p. ex., l'humeur, les variables de personnalité, l'effet du contexte social). On doit percevoir une progression cohérente des idées, une structure, et non une simple juxtaposition de résumés de lectures. Notre raisonnement doit être formulé de manière explicite, il ne doit pas être sous-entendu. Il faut argumenter, expliquer pourquoi et comment ce que l'on présente s'intègre dans notre raisonnement, en quoi cela est utile pour notre recherche, nos hypothèses. Il est également nécessaire d'amener des liens entre les chapitres. Le lecteur ou la lectrice ne doit pas avoir l'impression qu'un chapitre ou même un paragraphe est juste « posé là ». Cette progression nous mène finalement aux questions de recherche.

Les idées, informations et notions qui concernent la problématique ou la méthode développées dans le mémoire doivent être explicitées dans le texte de façon claire, précise et brève. Il faut toujours avoir à l'esprit que le lecteur ou la lectrice n'est pas toujours un spécialiste du domaine et qu'il ou elle n'a pas eu accès à la même information que vous. Toutes les phrases et paragraphes abstraits, vagues, incomplets, avec des sous-entendus, télégraphiques, trop synthétiques, ou avec de l'information implicite plutôt qu'explicite, ne sont pas appropriés. Attention à soigner la présentation et l'orthographe. Les auteur-es auquel-les on se réfère doivent être mentionnées selon les normes APA (voir support bibliographique). Nous conseillons que cette partie comprenne, en général, entre 5 et 15 pages.

3. Présentation de la recherche et des hypothèses

Cette section intègre les éléments théoriques présentés précédemment et les caractéristiques propres à la présente recherche (plan expérimental, hypothèses). À la fin de cette partie, la recherche doit être claire pour le lecteur ou la lectrice ; il ou elle doit savoir ce qui va être fait et pourquoi, quels sont les résultats attendus et comment on les justifie. Pour ce faire, on reprend brièvement ce qu'il est important de retenir de la section «État de la question » en expliquant comment les recherches antérieures ont conduit à notre recherche, ce que notre recherche va ajouter aux recherches antérieures, en quoi l'apport de notre recherche est important ou intéressant (p. ex., résoudre une problématique non résolue dans le passé, ouvrir une nouvelle voie de recherche, corriger des recherches passées) et la manière dont se fait cet apport. On présente le plan expérimental (détails dans la méthode) et on montre comment notre plan se rapporte aux problématiques théoriques relevées.

On présente finalement les hypothèses de façon générale en décrivant les effets attendus. Comme le lecteur ou la lectrice ne connaît pas encore la méthodologie détaillée, les hypothèses doivent être formulées sous forme de prédictions générales qu'on peut avancer pour chaque condition expérimentale. Par exemple, dans quelle condition on s'attend à un plus grand effet d'une variable sur une autre, ou à une plus grande influence, en précisant les résultats attendus. Pour chaque hypothèse, on doit justifier les liens attendus entre les variables, ainsi que le sens de leur relation.

Concernant les liens avec la partie théorique, il est important que le développement théorique aboutisse à une ou plusieurs hypothèses précises, de telle façon qu'il apparaisse évident au lecteur ou à la lectrice que les éléments théoriques décrits aboutissent effectivement à ces hypothèses. Il faut donc l'amener avec une argumentation claire et cohérente. Les variables concernées par l'hypothèse ne doivent pas être énoncées gratuitement : il faut produire un raisonnement qui amène le choix de ces variables. Nous conseillons que cette partie comprenne, en général, entre 3 et 5 pages.

4. Méthode

Cette section explique comment la recherche a été conduite. Son but est de fournir les informations et outils nécessaires à d'autres chercheurs pour leur permettre de reproduire l'étude. Cette section inclut, entre autres, une description de la population, une description détaillée du matériel utilisé ainsi qu'une description détaillée et chronologique du déroulement de la situation étudiée (procédure ou déroulement). De plus, cette section se termine avec une partie décrivant l'analyse des données qui a été effectuée (p.ex. « Les temps de réponses ont été analysés avec un test t pour échantillons appariés. ») et une description des hypothèses dites « opérationnelles », c'est-à-dire décrivant de façon précise les résultats attendus sur les mesures décrites dans la partie méthode (p.ex. « Nous avons prédit un temps de réponse plus court pour la condition... »). Nous conseillons que cette partie comprenne, en général, entre 5 et 10 pages.

5. Résultats

Consigne pour la *préparation* de la présentation des résultats : avant chaque analyse des données avec des tests statistiques, il est nécessaire d'examiner les données brutes et les statistiques descriptives !

Le but de cette partie du *mémoire* est de résumer les données sous forme compréhensible. Il faut reporter toutes les données directement pertinentes pour les hypothèses présentées dans la partie sur l'analyse de données, ainsi que les données périphériques aux hypothèses pouvant être intéressantes. Le lecteur ou la lectrice est intéressé-e par la réponse aux questions de recherche, mais on peut également ajouter des résultats complémentaires s'ils sont intéressants. On rapporte les résultats obtenus sur l'ensemble des variables dépendantes sous la forme d'une description et non pas d'une interprétation.

Présentez les résultats relatifs aux différentes hypothèses en décrivant les effets statistiques, en précisant si la condition expérimentale diffère significativement ou pas de l'autre condition et en formulant des phrases cohérentes qui contiennent les moyennes par condition, les valeurs des tests et le degré de significativité (p.ex. « Les temps de réponse pendant la tâche difficile étaient significativement plus lents ($M = 705.81$, $SE = 14.48$) que les temps de réponse pendant la tâche facile ($M = 666.12$, $SE = 15.25$), $t(34) = 3.46$, $p < .001$, $\eta^2 = .26$. »)

En fonction du nombre de variables ou de mesures, vous pouvez présenter les valeurs descriptives (moyennes, écarts-types, écarts-types de la moyenne, nombre de participant-es par condition) à l'aide d'un tableau, et les résultats des tests statistiques (t -test, ANOVA) avec les p -valeurs en le mentionnant dans le texte. Les graphiques et tableaux que le logiciel statistique fournit (« output ») ne se copient pas en tant que tels ni dans le texte, ni en annexe ; les données brutes ne sont pas non plus rapportées dans le mémoire ! La représentation des résultats sous forme de figures (graphiques) est encouragée : dans les graphiques, essayez d'illustrer les distributions des variables d'intérêt (voir exemple). Numérotez les tables et figures et donnez-leur un titre précisant le genre de mesures et tests statistiques effectués pour quelle(s) condition(s). Attention : il y a une numérotation et un titre pour les tables et une autre pour les figures (voir exemple).

Rapportez les valeurs des statistiques en omettant le 0 des unités lorsque la statistique ne peut pas prendre une valeur absolue égale ou supérieure à 1. C'est le cas par exemple pour les p -valeurs (p. ex., écrire $p = .042$ et pas $p = 0.042$) et les corrélations (p. ex., écrire $r = .45$ et pas $r = 0.45$).

De plus, les p -valeurs sont présentées de la manière suivante : dans le texte, on rapporte la p -valeur exacte à trois chiffres après la virgule (p. ex., $p = .021$). Pour commenter un tableau on peut utiliser des astérisques : * $p < .05$; ** $p < .01$; *** $p < .001$.

Attention : les moyennes et les corrélations sont sensibles aux données extrêmes, d'autant plus si l'échantillon est petit. C'est pour cela que la représentation des points individuels dans les graphiques est importante pour nuancer l'interprétation de vos résultats. Pour les moyennes, écarts-types et les corrélations, ne mettre dans les tables et les graphiques que deux chiffres après la virgule.

L'ordre de présentation des résultats est le suivant : présentez d'abord les résultats les plus intéressants pour la ou les hypothèse(s), puis les résultats moins intéressants ou pertinents. On commente principalement ce qui est explicitement mentionné dans les hypothèses. Il faut décrire tous les résultats attendus dans les hypothèses, même si ceux-ci ne sont pas significatifs. Faire référence dans le texte au numéro du tableau ou de la figure que vous décrivez. On peut ajouter des résultats complémentaires s'ils sont intéressants (résultats secondaires, observations intéressantes, données non traitées quantitativement). Attention : il ne faut pas faire d'interprétation, mais vous devez indiquer si les résultats confirment ou infirment les hypothèses. Nous conseillons que cette partie comprenne, en général, entre 5 et 15 pages.

6. Discussion et Conclusion

Cette partie comprend l'interprétation des résultats ; elle parle également des limites et critiques de l'expérience, ainsi que de l'intérêt de votre travail et des perspectives ultérieures.

La discussion s'ouvre avec un bref rappel des objectifs précis du travail et un résumé des principaux résultats observés, un rapport sur la manière dont les données confirment ou infirment nos hypothèses, puis sur une interprétation des résultats en fonction des enjeux théoriques avancés dans la partie théorique.

On présente finalement un rapport concis des conclusions. La conclusion est le message principal de la recherche. On doit la présenter prudemment et il faut s'assurer que le lecteur ou la lectrice l'interprète comme on l'entend. Finalement, on discute des implications théoriques et pratiques de nos résultats et on suggère des voies futures pour de nouvelles recherches et quelles formes pourraient prendre ces recherches, tout particulièrement si l'on trouve des conclusions différentes de nos hypothèses. Nous conseillons que cette partie comprenne, en général, entre 5 et 10 pages.

Bibliographie

Les ouvrages, articles, etc. auxquels on se réfère doivent être mentionnés selon les normes APA (voir « Publication Manuel » de l'« American Psychological Association » pour obtenir de plus amples informations).

1. Comment citer des sources bibliographiques dans le texte :

Un-e auteur-e :

- ⇒ ...Ce phénomène a déjà été étudié auparavant (Miller, 1954)...
- ⇒ ... Miller (1954) a déjà étudié ce phénomène...

Deux auteur-es :

- ⇒ ... comme James et Smith (1973) ont montré ...
- ⇒ ... d'autres études (James & Smith, 1973) ...

Plus que deux auteur-es :

- ⇒ Dès la première fois : Miller et al. (1993) ...
- ⇒ Il y a une seule exception où citer jusqu'à trois auteurs permet de réduire des ambiguïtés. C'est typiquement le cas quand deux articles différents ont le ou les même(s) premier(s)/ère(s) auteur-e(s) et ont été publiés la même année. Par exemple : « Fannon, Chan, Ramirez, Johnson, and Grimsdottir (2019) » et « Fannon, Chan, Montego, Daniels, and Miller (2019) » peuvent être cités comme (Fannon, Chan, Ramirez, et al., 2019) et (Fannon, Chan, Montego, et al., 2019).

Les auteur-es avec le même nom de famille :

- ⇒ S. Sternberg (1969), R. J. Sternberg (1985)

Plusieurs sources bibliographiques :

- ⇒ Même auteur-e : (White, 1978, 1982, sous presse)
- ⇒ Même auteur-e, même année: (Howard, 1983a, 1983b)
- ⇒ Plusieurs auteur-es : (Howard, 1979, 1982; Miller et al., 1976; Smith & White, 1968)

Citation secondaire (c'est mieux de lire et citer l'article original si possible) :

- ⇒ Miller (1954, cité dans Wright, 1960)
- ⇒ (Miller, 1954, cité dans Wright, 1960)

2. Comment citer les références dans la bibliographie :

Les références doivent être citées par ordre alphabétique du nom du/de la premier/ère auteur-e, ensuite du nom du/de la deuxième auteur-e etc. Pour le ou les même(s) auteur-e(s), par ordre chronologique (les plus récentes à la fin).

Les journaux scientifiques :

Auteur-e, A. A., Auteur-e, B. B., & Auteur-e, C. C. (1994). Titre de l'article. *Titre du Journal Scientifique*, volume xx(issue x), pages xxx-xxx. doi

Exemple :

Frijda, N. H. (1988). The laws of emotion. *American Psychologist*, 43(5), 349-358.
<http://dx.doi.org/10.1037/0003-066X.43.5.349>

Livres :

Auteur-e, A. A. (1994). *Titre de l'ouvrage*. Edition.

Exemple :

Duval, S., & Wicklund, R. A. (1972). *A theory of objective self-awareness*. Academic Press.
Smith, E., & James, E. (Eds.). (1984). *Personality and motivation*. Masson.

Chapitre d'un livre :

Auteur-e, A. A., & Auteur-e B. B. (1994). Titre du chapitre. In A. Editeur/trice, B. Editeur/trice & C. Editeur (Eds.), *Titre de l'ouvrage* (pp. xxx-xxx). Edition.

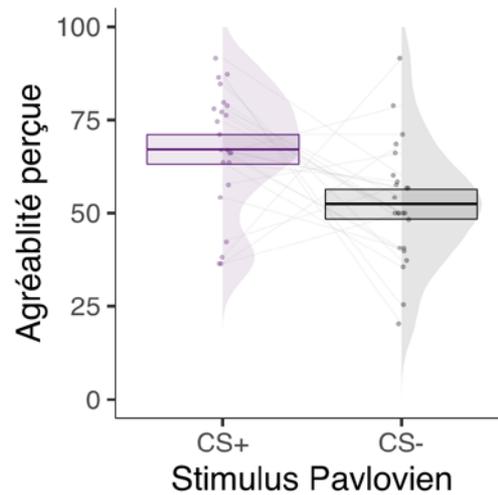
Exemple :

Dickinson, A., & Balleine, B. W. (2002). The role of learning the operation of motivational systems. In H. Pashler (Ed.), *Stevens' handbook of experimental psychology* (pp. 497-533). New York, NY: John Wiley & Sons, Inc.

Exemples de figures et de tableaux

Figure 1.

Moyennes et erreur-types de l'Agréabilité Perçue des Stimuli Pavloviens



Note. Les erreur-types sont adaptées pour les études intra-sujets. CS+ = stimulus conditionné positif, CS- = stimulus conditionné négatif

Tables

Table 1

Moyennes (et écart-types) aux questionnaires pour chaque étude

	Étude 1	Étude 2
STAI-T	32.74 (6.34)	41.20 (11.34)
BDI-II	4.35 (4.26)	6.95 (4.78)

Note. STAI-T = State-Trait Anxiety Inventory-trait version, BDI-II = Beck Depression Inventory-II.